

L'ETENDARD

Montréal, le 29 Avril 1891.

Les Canadiens des Etats-Unis

DIVERSEMENT APPRECIÉS

Le Catholic Review relève vertement une appréciation aussi injuste que malveillante de nos frères des Etats-Unis, par un journal protestant: le Congregationalist.

Nous reproduisons in extenso l'article du confrère que nous remercions cordialement de ses bonnes dispositions à l'égard des nôtres. Toutefois nous serons forcés d'accompagner cette citation de quelques réserves, quant à ce qui regarde l'assimilation au grand corps américain.

Donnons d'abord l'article du Catholic Review:

LES CANADIENS-FRANCAIS.

"Le Congregationalist a publié les lignes suivantes au sujet de nos voisins du nord:

"Ils sont en général complètement sous le contrôle des prêtres. Ils ne sont pas, comme règle commune, dissimulés dans le pays, mais ils se sont d'eux-mêmes établis en sociétés. Dans plusieurs, ils sont numériquement en majorité. Ils continuent à parler leur langage propre et à suivre leurs coutumes propres.

"L'influence ordinaire de l'Eglise, de l'Etat et de la société, ne les fera pas devenir citoyens américains, ou ne les amènera pas en contact avec un christianisme pur. Ils ne lisent pas beaucoup nos journaux. Leurs enfants ne fréquentent pas les écoles publiques, mais les écoles paroissiales. Ils sont ignorants, superstitieux et dévoués à l'Eglise catholique romaine. Ils sont homogènes et forment au milieu de nous, un élément étranger, groupé en rangs serrés. Ils augmentent rapidement, en nombre, par suite de leur fécondité naturelle et par l'immigration. Dans un temps peu éloigné ils formeront vraisemblablement, dans notre vie politique et sociale, un élément important et qui n'est nullement désirable."

"C'est par un pareil langage, inspiré par le dépit, que l'on favorise la race démagoguon en Amérique, dans son travail pour empêcher l'assimilation des races dans le sein de la République américaine. Pour l'avantage de cette feuille et de celles qui manifestent les mêmes idées, nous allons leur mettre devant les yeux quelques faits qui concernent les Canadiens-français et qui pourront les éclairer et leur inspirer des sentiments de justice.

"Les habitants de Québec abandonnent leur province natale, en grand nombre, parce qu'ils trouvent aux Etats-Unis de meilleures chances que chez eux d'acquiescer une position. Si toute la population de Québec était disséminée dans la Nouvelle-Angleterre et dans les Etats du Midi, il n'y aurait pas de changement appréciable dans les conditions sociales ou politiques, bien que le niveau religieux serait élevé. Il n'y a donc aucune raison de foudroyer les forces ordinaires de l'immigration qui nous vient chaque printemps du Canada. La majorité des immigrants y vient pour y rester. De toutes les races établies aujourd'hui sur nos rives et qui parlent une autre langue que l'anglais, pas une seule ne s'américanise aussi rapidement que la race canadienne, et si on lui accorde l'encouragement convenable, cette race sera devenue américaine quand les Allemands et les Italiens seront encore réfractaires à l'anglais.

"L'assimilation n'est pas une tâche facile, moins à cause du sujet lui-même, que parce que le Congregationalist s'efforce d'entraver ce travail. Le démogogue canadien est comme tout autre, un théoricien mauvais langage, dont la seule chance de se faire une position est de maintenir la langue française vivante dans la colonie américaine, afin d'exciter les habitants de la colonie à s'appeler Canadiens et à jurer par Québec, de leur inspirer de l'horreur pour la langue anglaise, déclarer que la foi catholique s'éteindra dans le cœur des Canadiens s'ils cessent de parler le français. Ces démogogues trouvent leur plus fort appui dans des journaux comme le Congregationalist dont les prétentions erronées, entachées de préjugés et antipathiques sont leurs plus forts arguments.

"Les autorités de l'Eglise font les plus grands efforts possibles pour lâcher le jour ou une seule langue dominera. Est-ce que chaque Américain ne devrait pas encourager cette œuvre? Pourquoi alors un tel langage de la part de journaux sectaires?"

"Les Canadiens-français sont un peuple religieux, industrieux et intelligent. Leurs enfants nés aux Etats-Unis sont complètement américains. Le corps entier fera et fait actuellement le groupe de citoyens les plus désirables. Leur religion est le principal appui de leurs vertus et la faits ce qu'ils sont. Aujourd'hui, si les journaux sectaires veulent cabler le fait de leur religion, ce à quoi nous ne pouvons rien, et favoriser l'œuvre qui veut en faire des citoyens américains parfaitement catholiques, est-ce qu'une pareille conduite n'est pas plus sensible que l'opposition stupide, non raisonnée qu'ils soutiennent aujourd'hui?"

"Il n'y a pas une situation aussi difficile et aussi dangereuse pour les autorités de l'Eglise, que celle qui existe en Amérique en raison des diverses races qui y sont établies.

"La question allemande dans l'Ouest n'est pas à la fin de ses difficultés et aujourd'hui surgit la question des Polonais, des Canadiens-français, des Italiens et des Syriens. Les autorités les résoudront si c'est possible; que le citoyen non-catholique fasse sa part en surveillant l'immigration et en décourageant par la loi toutes les langues étrangères."

Comme nous l'avons dit, le ton général de cet article est évidemment bienveillant. Il s'y est glissé néanmoins quelques erreurs de fait et quelques appréciations erronées que nous ne pouvons passer sous silence.

Il est bien vrai que nos compatriotes sont moins revêches à la langue anglaise que les Allemands et surtout les Italiens: Leur contact journalier avec la population anglaise du Canada a produit ce résultat; mais il ne suffit pas de parler l'anglais pour être américainisé pour être devenu un élément homogène du grand tout-américain.

Au risque d'être rangé par le confrère au rang des "démagogues canadiens parlant à tort à travers et dont le seul gagne-pain consiste à maintenir l'usage de la langue française, dans la colonie américaine, etc.", nous dirons au confrère que ce sont là des opinions fort respectables, que l'on peut soutenir et propager sans approcher, même de loin, de la démagogie.

Nous tenons à garder au pays le plus grand nombre de nos nationaux. Rien de plus naturel, et on conviendra. Si, pour des raisons que nous n'avons pas à discuter ici, un grand nombre de nos compatriotes nous quittent, les uns temporairement, d'autres définitivement, pour aller chercher de l'autre côté de la frontière, ce qu'ils n'ont pas pu ou pas voulu se procurer ici, ne devons nous pas nous efforcer de cultiver chez eux l'amour de la vieille patrie, de conserver au milieu d'eux, l'esprit national, la langue maternelle?"

Est-ce un crime contre la sainte unité américaine, que d'en agir ainsi?"

On le dirait vraiment, à voir l'indignation du confrère; mais il n'en est rien.

Chaque des races nombreuses qui composent cette agglomération hétérogène qui s'appelle du nom de population américaine, en agit ainsi avec ses nationaux, excepté peut-être l'Irlande, et sous le rapport de la langue seulement.

Il est vrai que l'Irlande, à travers les persécutions auxquelles elle a été en butte pendant des siècles, a perdu l'usage de sa langue nationale; il est vrai que les Irlandais parlent tous maintenant la langue de leurs vainqueurs, de leurs oppresseurs; mais est-ce bien une raison pour qu'ils soient pris d'un si beau zèle pour cette langue qu'ils veulent en imposer l'usage à tous ceux qui ont su garder fièrement l'usage de leur idiome national?"

Dans le reste, à part la langue qu'ils ont perdue, les Irlandais des Etats-Unis, eux-mêmes, n'ont-ils pas conservé plus vivace que tous les autres émigrés peut-être le sentiment national? Et qu'il! Après deux, trois générations nées et élevées en Amérique, on voit nos bons Irlandais américains mettre au-dessus de tout leur titre d'Irlandais, se grouper entre eux en sociétés nationales, arborer au jour de leur fête nationale le drapeau vert à la harpe d'or, suivre les affaires d'Irlande avec plus d'intérêt que celles des Etats-Unis, contribuer libéralement au fonds de campagne qui a pour but la libération ultérieure de cette chère vieille Irlande, et cela, nous le répétons, après deux, trois générations?"

Voilà qui est admirable et nous ne pouvons qu'applaudir hautement à un si ardent patriotisme; à un si grand caractère national; mais pourquoi vouloir exiger de s'autres ce que l'on ne pratique pas soi-même?"

Nous avons déjà remarqué les mêmes tendances au congrès catholique de Baltimore et la presse française, aux Etats-Unis comme au Canada, a vigoureusement répondu à cette attaque. Nous nous rappelons, entre autres articles sur ce sujet une lettre du Rvd P. Malo, missionnaire canadien au Dakota, adressée à l'Echo de l'Ouest de Minneapolis et reproduite par plusieurs journaux canadiens. Cette lettre remarquable à laquelle on n'a pas répondu donnait la note juste sur la question.

Il est inexact de dire, comme le fait le confrère, que les autorités ecclésiastiques font tous leurs efforts pour américaniser toutes les colonies et lâcher le jour où une seule langue sera employée.

Certes, plusieurs dignitaires ecclésiastiques travaillent énergiquement en ce sens, nous ne le savons que trop, mais ce n'est pas à l'esprit de l'Eglise.

L'Eglise enseigne l'évangile dans toutes les langues et, comme le rappelle le Rvd Père Malo, elle réalise par là la volonté divine clairement manifestée par le miracle de la Pentecôte, par la don des langues accordé aux apôtres.

Frêcher l'évangile à toutes les nations: telle est la mission de l'Eglise et non d'opérer la fusion d'une multitude de nationalités diverses en une seule et même nation homogène.

Dernièrement encore, le St Père

envoyait aux Etats-Unis des missionnaires italiens pour veiller aux intérêts spirituels des Italiens émigrés en Amérique, pour les exhorter en leur langue maternelle et non pas pour les américaniser. Voilà l'esprit de l'Eglise qu'il ne faut pas confondre avec l'esprit national.

Il restera à traiter la relation intime de la foi et de la langue nationale, nous le ferons dans un autre article.

En attendant, nous remercions de nouveau notre confrère du Catholic Review d'avoir pris, à sa manière, la défense de nos frères des Etats-Unis.

DISCOURS DE M. MERCIER

Au banquet de l'Alliance française

Nous avons publié dans une de nos dernières éditions le compte-rendu d'un banquet offert à M. Mercier, par l'Alliance française de Paris.

Voici le texte du discours prononcé à cette occasion par le premier ministre de Québec.

Nous donnons ce discours à titre de document et parce que nous tenons à enregistrer les déclarations qu'il contient:

Monsieur le Président, Messieurs,

Inutile de vous dire combien nous sommes sensibles, mes compatriotes et moi, à la générale hospitalité qui nous est donnée ce soir par les membres de "l'Alliance française", et aux paroles si bienveillantes qui viennent d'être prononcées par un membre distingué de l'Académie française. Nous pensions, au Canada, avoir une idée assez juste de la politesse française; il est évident que nous étions dans l'erreur. Il fallait être des hôtes de votre société pour mieux connaître ce que nous ne faisons que soupçonner.

Vous avez bien voulu, Monsieur le Président, faire suivre le toast du chef d'Etat de la France par un toast à l'égard de la sainte patrie souveraine. Comme sujets anglais, nous vous remercions de cette courtoisie internationale, qui nous est particulièrement agréable dans les circonstances.

Nous avons, au Canada, un grand respect pour la reine, respect mêlé à une profonde reconnaissance; mais ce n'est durant son règne que les Canadiens ont obtenu les libertés politiques dont ils jouissent depuis un demi-siècle et qui font d'eux un des peuples les plus heureux de la terre.

Le but principal de votre société, dont j'ai l'honneur de faire partie, est de répandre et de maintenir l'usage de la langue française dans le monde entier; ayant cherché, depuis au-delà d'un siècle, à atteindre, et ayant atteint dans une certaine mesure, ce but patriotique, les habitants de la province de Québec ne peuvent manquer d'être reconnaissants à votre œuvre.

En effet, Messieurs, tel a été l'objet principal de nos luttes au Canada. Vous ne l'ignorez pas: depuis 1759, époque de la défaite des Français sous les murs de Québec, jusqu'en 1810, époque de l'établissement du gouvernement du Canada, nous avons fait la langue française n'a été réservée, et sur les rives du Saint-Laurent que par les énergies et les dévouements les plus admirables, dont les pages de notre histoire nous ont conservé le glorieux souvenir.

Lors de la cession du Canada à l'Angleterre, en 1763, il y avait à peine 70,000 Français disséminés de l'Atlantique au Pacifique, que le sort de la guerre et les exigences d'une politique maladroite et égoïste laissaient en Amérique sans appui, sans ressources et presque sans espoir de salut, le petit fleuve qui descendait de la citadelle de Québec, se replia et retourna vers la France. Ce fut une longue et douloureuse procession qui se suivit: gouverneur, officiers, soldats, nobles, négociants; en un mot, tout ce qu'il y avait de force politique et de richesse. Il resta, qui fut le plus pauvre, le plus humble, le plus dévoué, le plus généreux que riches, et clergé.

L'on raconte qu'un des anciens colons, qui avait pendant des années lutté contre l'Anglais et l'Iroquois, versait des larmes amères en voyant disparaître à l'horizon le drapeau de la France, qu'il aimait et respectait. Français, s'approchant de lui, lui dit: "Pourquoi désespères-tu? Toute la France n'est point partie, regarde sur le clocher de l'Eglise de la paroisse: la croix y reste! Elle te rappelle la civilisation chrétienne, et le prêtre, apôtre de cette civilisation, est prêt de toi pour t'aider à rester Français."

Cette parole fut comme un pacte; elle vous explique l'alliance intime qui existe encore aujourd'hui entre le peuple canadien et son clergé. Permettez-moi d'ajouter que celui-ci a noblement tenu parole, et que si nous sommes restés Français au Canada, nous le devons en grande partie à son dévouement habile et à son patriotisme éclairé.

Oui, messieurs, nous sommes fiers de le dire, de le dire surtout à une société d'hommes travaillant à répandre et à maintenir le langage français; nous sommes restés Français. Français comme vos ancêtres étaient au XVIIIe siècle; nous apprenons à nos enfants à conserver cet amour de la vieille France comme un dépôt sacré, comme un héritage précieux, qu'ils devront transmettre plus tard à ceux qui les remplaceront. Nous nous considérons, si vous voulez bien me donner toutes les propriétés de nos luttes de 1759 à 1810? Régime militaire, écrasant brutalement ces pauvres vaincus; régime de persécution, proscrivant la langue française, fermant les écoles; régime de corruption et de promesses, sous forme d'honneurs, de titres et de fonctions publiques; en un mot, tout ce que celui de la persécution est échoué; l'éloquente protestation des 92 résolutions portées au pied du trône d'Angleterre par les représentants de tout un peuple conquis, mais non soumis; la loi martiale, avec toutes les injustices de ses procès sommaires sans jury; le paysan se battant avec de vieux fusils, des fourches et des faux, quelquefois vainqueurs, quelquefois vaincus; enfin, les jours de deuil national où des échafauds furent dressés sur nos places publiques, et sur lesquels les illustres défenseurs de nos droits moururent en criant: vive la France! vive la liberté!

Le sang tombé de ces échafauds politiques fut, Messieurs, une semence généreuse; elle arrosa le sol du Nouveau-Monde et sauva la race française en Amérique. Dès ce moment, toutes les libertés religieuses et politiques nous furent acquises.

Les 90,000 Français de 1759 sont aujourd'hui représentés par deux millions et demi; oui, Messieurs, deux millions et demi de Canadiens-Français qui

parlent votre langue, qui aiment encore l'ancienne mère-patrie qui souffrent de vos défaites comme ils se réjouissent de vos triomphes, qui s'écrient en voyant arriver un navire français à Québec, il y a quarante ans: "Voilà nos gens qui reviennent", et qui se réunissent aux portes de nos églises en 1870, pour envoyer des secours à vos soldats blessés: humble tribut d'amour filial pour la patrie de leur ancêtres.

Maintenant que nos luttes sont finies, que nos libertés sont assurées par une constitution sage et généreuse, sous la direction éclairée des hommes d'Etat d'Angleterre, nous travaillons vigoureusement à donner au Canada, la prospérité dont il a besoin, à développer les immenses ressources mises à notre disposition, à défricher le territoire aussi riche que vaste que nous possédons, à prendre, pacifiquement, et sûrement, la place à laquelle nous avons droit dans le monde.

Ces deux millions et demi de Canadiens-Français sont, comme l'étaient leurs ancêtres, dissimulés un peu partout: un million dans les Etats-Unis d'Amérique, trois cent mille dans les provinces anglaises, un million et quart dans la province de Québec. Nos compatriotes s'affirment de plus en plus aux Etats-Unis et se font respecter dans les autres provinces. Quant à nous, Canadiens-français de la province de Québec, aux jours de fêtes religieuses et nationales, nous arborons avec orgueil les couleurs de la France.

Ceux d'entre vous qui ont visité nos campagnes, si riches et si pittoresques, ont pu admirer ces cultivateurs, types bretons et normands, chefs de nombreuses familles, vivant heureux et prospères, et en regardant le fleuve Saint-Laurent, vous avez pu voir, à droite et à gauche, des villes et des villages portant des noms français que vous reconnaissez facilement: Gaspé, Montmagny, d'Orléans, Montmorency, Lévis, Charlesbourg, Lotbinière, Montcalm, Champlain, Laval, Verchères, Varennes, Longueuil, Chambly, Iberville, Rougemont, Rouville, Vaureuil, Rigaud, Beaufort, etc., etc.

La province de Québec, grande comme deux fois la France, si l'on compte le territoire qu'elle réclame et qui lui est virtuellement cédé, possède maintenant une population d'un million et demi, dont les trois quarts sont Français et catholiques, la différence étant surtout composée d'Anglais, d'Ecosais et d'Irlandais. Tout ce peuple vit en paix et travaille à augmenter la fortune publique et à étendre ses relations avec le monde entier.

Montréal, notre métropole, est une ville de plus de deux cent mille âmes, fondée par un Français, l'illustre de Maisonneuve; Québec, vieille cité de Champlain, presque exclusivement française, jete comme un phare lumineux sur le cap Diamant comme pour assurer toute la population et lui rappeler qu'elle est française et doit rester française. C'est le siège du gouvernement de la province, et dans l'ancienne résidence des gouverneurs anglais se trouve maintenant un Canadien Français. Dans l'enceinte parlementaire comme dans la population, les deux langues françaises et anglaises sont sur pied d'égalité, et tous les documents officiels doivent être publiés dans les deux langues. Sur les 73 députés à l'Assemblée législative, plus de 60 sont de notre race. Nous avons encore le droit civil français, tel qu'il était sous la coutume de Paris; et la loi garantit les droits de la minorité anglaise et protestante dans toutes les conditions politiques, et surtout dans l'organisation de ses écoles.

Ce système empêche toute violence faite aux croyances religieuses et aux sentiments nationaux; et cette tolérance est tellement dans nos mœurs et exerce tant d'influence sur nos relations sociales que l'on voit, dans quelques endroits de notre province, des monuments élevés à la mémoire des braves de différents races, dont les noms sont pieusement confondus sur le marbre. C'est ainsi que vous trouverez à Québec un monument où les noms de Wolfe et Montcalm gravés l'un à côté de l'autre, l'un vainqueur, l'autre vaincu, tous deux morts sur les plaines d'Abraham.

Aussi, afin d'affirmer cette entente cordiale des races, l'on voit aujourd'hui, dans toutes nos fêtes publiques, flotter les deux drapeaux de l'Angleterre et de la France. Et cette union des emblèmes des deux nations a inspiré à notre poète national de vers que j'aime à rappeler en terminant:

Regarde, me disait mon père, Ce drapeau vaillamment porté; Il a fait ton pays prospère, Et respecté ta liberté.

C'est le drapeau de l'Angleterre; Sans tache, sur le firmament, Presque à tous les points de la terre Il flotte glorieusement.

Mais, père, pardonnez si j'ose... N'en est-il pas un autre, à nous? — Ah! celui-là, c'est autre chose: Il faut le baisser à genoux!

Nous publierons dans notre prochain numéro le discours de M. de Vogüé.

Un hiver de confort

Pendant les nombreuses sessions où j'ai travaillé à la galerie de la presse de la chambre des Communes, écrit le Aubrey, C. Hamilton, Ottawa, Can., c'est la seule où je n'ai pas été affecté du lumbago. C'est parce que j'ai fait usage de l'Huile St-Jacob cet hiver, et mon lumbago a disparu comme la neige devant le soleil. La douleur s'évanouit à son contact.

— Chaque vendredi de l'année sera "La Journée des Soldes" chez Boisseau frères, 235 et 237, rue St. Laurent. Les prix seront réduits pour la dite journée seulement.

S'il y a jamais eu un spécifique pour une douleur quelconque alors les petites Pilules de Carter pour le foie sont un spécifique pour le mal de tête et toutes les femmes devraient le savoir. Une seule Pilule pour une dose. Faites en l'essai.

Supposant que vous souffrez de quelque maladie. Supposez que ce soit la dyspepsie, l'acide de bile ou le constipation, ou le mauvais sang. Supposez que vous apprenez que les "Burdock Blood Bitters" aient guéri des milliers de cas de ces maladies et autres semblables et ne supposez-vous pas que vous devez en faire l'essai? Ces amers ne peuvent vous faire de mal et dans neuf cas sur dix ils vous guériront.

"La Journée des Soldes" est fixé au Vendredi de chaque semaine chez Boisseau frères, 235 et 237 rue St. Laurent. Venez voir nos prix.

La grande demande pour un antidote agréable, sûr et authentique, pour toutes les affections de la gorge et des poumons se justifie dans le "Bickle's Anti-Consumptive Syrup." C'est une composition purement végétale, et elle agit promptement et comme par magie en guérissant la toux, le rhume, la bronchite, l'inflammation des poumons, etc. Ce remède est si agréable au goût qu'un enfant ne le refusera pas et il se vend à un prix qui ne saurait exclure le pauvre des avantages qu'il offre son usage.

"German Syrup"

J. C. Davis, recteur de l'église épiscopale St-Jacques, Eufala, Ala., écrit: "Mon fils a été affligé d'un catarrhe dangereux pendant plusieurs mois, et après avoir essayé beaucoup de prescriptions des bons médecins sans en éprouver de soulagement, il a été parfaitement guéri en prenant deux bou-

Un Recteur teilles de Sirop Allemand. Je le garantis

Episcopal sans hésitation. La plus grande épreuve qu'on puisse faire subir à un remède est d'essayer de guérir un catarrhe aussi avancé que dans le cas précédent. C'est pour cette période de la maladie que le Sirop Allemand a été imaginé. Ceux qui souffrent d'un catarrhe avancé feraient bien de se le procurer.

M. J. F. Arnold, de Montevideo, Minn., écrit: Je me suis servi du Sirop Allemand pour la pleurésie. Je n'ai jamais trouvé son égal, encore moins son supérieur.

G. G. GREEN, seul fabricant, Woodbury, N. J., U. S. A., et Toronto, Canada.

DECORATIONS POUR PAQUES

Papier Frisé Blanc, de couleurs

PAPIER DE SOIE

Aussi Matériaux pour faire des Fleurs

FLEURS EN PAPIER, ETC.

Demandez les circulaires et la liste des prix.

MORTON, PHILLIPS & CIE

Papeteries, fabricants de livres blancs et imprimés.

1755 ET 1757 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

PELERINAGE DES HOMMES A STE ANNE DE BEAUPRE

SOUS LA DIRECTION DES RR. PP. JÉSUITES

Les Messieurs de la Ligue du Sacré-Cœur sont spécialement invités.

Départ: Samedi soir le 27 Juin à 7 Heures

Par le Vapeur "TROIS-RIVIÈRES"

Retour: Lundi, le 29 de St-Pierre au matin vers 6 heures.

PRIX DES BILLETS ENFANTS, moitié prix.

Cabines et billets à vendre chez Cadieux & Duron, rue Notre-Dame; Breton, rue Ste-Catherine; Sadler & Co. et au Collège Ste-Marie.

BÉTAIL Ayrshire et Normand (cont.)

COCHONS Berkshire et Chester-Blanc

VOLAILLES Plymouth-Rock, LOUIS BEAUBEN

Ferme Outremont, près Montréal.

Bureau à Montréal N° 30 rue St-JACQUES

A VENDRE

Le droit d'exploiter dans la puissance de la loi n° 1700 du 3 septembre 1881, accordé à Marshall J. Allen et William E. Bradley, par perfectionnement de l'art ou procédé de fabrication du Whiskey.

HANKFORTH WHISKEY PROCESSOR DUNGAN MCCORMICK, Agents. N° 131 rue St-Jacques, Montréal.

CASTORIA pour les Bebes et les Enfants.

Le Castoria est un remède si propre à l'enfance que je le recommande comme supérieur à toutes les médecines connues.

Dr. H. A. ARCHER, 121 St. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

THE CENTAUR COMPANY, 77 Murray Street, N. Y.

Le Castoria guérit colique, constipation. Les aigreurs d'estomac, diarrhée, éruption. Vermifuge, somnifère, il aide la digestion. Et cela, c'est un fait, sans autre médication.

DR. H. A. ARCHER, 121 St. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

THE CENTAUR COMPANY, 77 Murray Street, N. Y.

Le Castoria est un remède si propre à l'enfance que je le recommande comme supérieur à toutes les médecines connues.

Dr. H. A. ARCHER, 121 St. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

THE CENTAUR COMPANY, 77 Murray Street, N. Y.

Le Castoria guérit colique, constipation. Les aigreurs d'estomac, diarrhée, éruption. Vermifuge, somnifère, il aide la digestion. Et cela, c'est un fait, sans autre médication.

Dr. H. A. ARCHER, 121 St. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

THE CENTAUR COMPANY, 77 Murray Street, N. Y.

Le Castoria est un remède si propre à l'enfance que je le recommande comme supérieur à toutes les médecines connues.

Dr. H. A. ARCHER, 121 St. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

THE CENTAUR COMPANY, 77 Murray Street, N. Y.

Le Castoria guérit colique, constipation. Les aigreurs d'estomac, diarrhée, éruption. Vermifuge, somnifère, il aide la digestion. Et cela, c'est un fait, sans autre médication.

Dr. H. A. ARCHER, 121 St. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

THE CENTAUR COMPANY, 77 Murray Street, N. Y.

Le Castoria est un remède si propre à l'enfance que je le recommande comme supérieur à toutes les médecines connues.

Dr. H. A. ARCHER, 121 St. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

THE CENTAUR COMPANY, 77 Murray Street, N. Y.

Le Castoria guérit colique, constipation. Les aigreurs d'estomac, diarrhée, éruption. Vermifuge, somnifère, il aide la digestion. Et cela, c'est un fait, sans autre médication.

Dr. H. A. ARCHER, 121 St. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

THE CENTAUR COMPANY, 77 Murray Street, N. Y.

Le Castoria est un remède si propre à l'enfance que je le recommande comme supérieur à toutes les médecines connues.

Dr. H. A. ARCHER, 121 St. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

THE CENTAUR COMPANY, 77 Murray Street, N. Y.

Le Castoria guérit colique, constipation. Les aigreurs d'estomac, diarrhée, éruption. Vermifuge, somnifère, il aide la digestion. Et cela, c'est un fait, sans autre médication.

Dr. H. A. ARCHER, 121 St. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

THE CENTAUR COMPANY, 77 Murray Street, N. Y.

Le Castoria est un remède si propre à l'enfance que je le recommande comme supérieur à toutes les médecines connues.

Dr. H. A. ARCHER, 121 St. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

THE CENTAUR COMPANY, 77 Murray Street, N. Y.

Le Castoria guérit colique, constipation. Les aigreurs d'estomac, diarrhée, éruption. Vermifuge, somnifère, il aide la digestion. Et cela, c'est un fait, sans autre médication.

Dr. H. A. ARCHER, 121 St. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

THE CENTAUR COMPANY, 77 Murray Street, N. Y.

Le Castoria est un remède si propre à l'enfance que je le recommande comme supérieur à toutes les médecines connues.

Dr. H. A. ARCHER, 121 St. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

THE CENTAUR COMPANY, 77 Murray Street, N. Y.

Le Castoria guérit colique, constipation. Les aigreurs d'estomac, diarrhée, éruption. Vermifuge, somnifère, il aide la digestion. Et cela, c'est un fait, sans autre médication.

Dr. H. A. ARCHER, 121 St. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

THE CENTAUR COMPANY, 77 Murray Street, N. Y.

Le Castoria est un remède si propre à l'enfance que je le recommande comme supérieur à toutes les médecines connues.

Dr. H. A. ARCHER, 121 St. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

NOUVELLES GENERALES

MM. DeMartigny et Dufort, pharmacien, encourent les ruses d'un certain Central, ont complètement renversé leur établissement à neuf ces jours derniers. Nous engageons nos compatriotes de la ville à visiter cette maison où ils trouveront en abondance le meilleur choix de médicaments patentés, liquides de famille, pastilles, etc., etc., prescriptions complètes avec soin et diligence à toute heure du jour et de la soirée.

—Achez le Vin et la Salsepareille du Dr A. J. Lauzon, de Paris, en vente à la pharmacie A. G. Précorat & Cie, coin des rues Central et Chestnut.

—L'élection des officiers du club Joliette a eu lieu la dernière. Président, Jules Deschênes; vice-président, A. G. Grenier; trésorier, C. E. Chagnon; secrétaire, J. T. Ladrèrie; directeurs: O. J. Trudeau, Joseph Quirin, Euclide Richard, Dr Lemaître et A. Beauchemin.

—L'élection des officiers de la Saint-Jean-Baptiste, à Manchester, vendredier dernier, a donné le résultat suivant: Chapeleins, Monsignor Hérey, et Rds M. M. Chevalier et Lamy.

—L'élection des officiers de la Fayette Freigt Elevator Co. a eu lieu le 22 avril 1901, il a été proposé par M. J. A. Charest, second par M. L. Boudreau que M. J. O. Tremblay soit élu président.—Adopté.

—Proposé par M. Ernest Gervais second par M. Jos Boudreau que M. J. A. Charest soit élu secrétaire.—Adopté.

—Proposé par M. L. Boudreau second par M. J. O. Tremblay que M. Philiat Archambault soit élu trésorier.—Adopté.

—Proposé par M. Ernest Gervais second par M. J. A. Charest que M. Amoz Elliott soit élu trésorier.—Adopté à l'unanimité.

—Proposé par M. Philiat Archambault second par M. J. A. Charest que M. Léandre Boudreau soit élu surintendant.—Adopté.

—Proposé par M. Léandre Boudreau second par M. J. A. Charest que les membres suivants soient élus directeurs: Philiat Archambault, Euclide Richard, Ernest Gervais, Jos. O. Tremblay, A. G. Grenier.—Adopté. Assemblée ajournée sine die.

—Proposé par M. Ernest Gervais second par M. J. A. Charest que M. Amoz Elliott soit élu trésorier.—Adopté à l'unanimité.

—Proposé par M. Ernest Gervais second par M. J. A. Charest que M. Léandre Boudreau soit élu surintendant.—Adopté.

—Proposé par M. Ernest Gervais second par M. J. A. Charest que M. Amoz Elliott soit élu trésorier.—Adopté à l'unanimité.

—Proposé par M. Ernest Gervais second par M. J. A. Charest que M. Amoz Elliott soit élu trésorier.—Adopté à l'unanimité.

—Voyez la récompense de \$1,000 sur la dernière page.

—Y a-t-il quelque chose de plus envenimé que de vous faire écraiser un corps? Y a-t-il quelque chose de plus délicieux que de s'en débarrasser? C'est ce que fait le "Hello Wags Corn Cure." Essayez-le et vous serez convaincu.

—Témoignage du journaliste Messieurs:—Votre Huile Jaune de Heggard vaut son poids en or, pour l'usage intérieur et extérieur. Pendant la dernière épidémie de grippe, nous avons constaté que c'était un excellent préventif, et pour les entorses, etc., il n'y a rien qui puisse l'égaliser.

—Secrét No 14 de Geo. Tucker Poudre de Tucker pour toutes sortes de Vers, 429 rue Craig, en face du Champs Mars.

—LES GRANDS TIRAGES EXTRAORDINAIRES ont eu lieu samedi dernier (22 et 23) et les tirages ont été très intéressants. Les dix autres mois de l'année, ces tirages ont lieu en public, à l'Académie de Musique. Nouveaux tirages les 22 et 23 avril.

—Certificat comme suit: "Nous certifions par les présentes que nous surveillerons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Cie à se servir de ce certificat, avec des fac-similé de nos signatures attachés dans ses annonces."

—Nous, les soussignés, Banquiers et Banquiers, paieront tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses.

—R. M. WALMSLEY, Prés. Louisiana National Bank, PHILIP LANAUX, Prés. State National Bank, A. BALVIN, Prés. N. Orleans National Bank, CARL KOHN, Prés. Union National Bank.

—GRAND TIRAGE MENSUEL A L'ACADEMIE DE MUSIQUE NOUVELLE, ORLEANS MARDI 10 MAI 1901.

—PRIX CAPITAL — \$600,000 100 000 NUM. ROS DANS LA ROUE

—PRIX APPROXIMATIFS: 100 PRIX DE 500 sont \$50,000 100 DE 300 sont \$30,000 100 DE 150 sont \$15,000

—Faites toutes les remises par Express, dont les frais seront payés par la Compagnie.

—ATTENTION—La charte n° 110 de la Compagnie de la Loterie de la Louisiane qui fait partie de la constitution de l'Etat et par décision de la Cour Suprême de l'Etat, le 22 avril 1901, est un contrat inviolable entre l'Etat et la Compagnie de la Loterie, restera en force, sous n'importe quelles circonstances, Encore édité au 188.

—LA CONSONPTION GUÉBIE \$500 DE DEFI

—Nous certifions que nous gèrerons la consommation de la bière dans les villes de Québec, Montréal, Trois-Rivières, Saguenay, etc., etc., et que nous surveillerons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Cie à se servir de ce certificat, avec des fac-similé de nos signatures attachés dans ses annonces."

—Nous, les soussignés, Banquiers et Banquiers, paieront tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses.

—R. M. WALMSLEY, Prés. Louisiana National Bank, PHILIP LANAUX, Prés. State National Bank, A. BALVIN, Prés. N. Orleans National Bank, CARL KOHN, Prés. Union National Bank.

THE JACOBS COMPANY LE GRAND REMÈDE CONTRE LA DOULEUR QUÉRIT: RHUMATISME NÉURALGIE, SCIATIQUE, LUMBAGO, DOULEUR DORSALE, MAL DE TÊTE, MAL DE DENTS MAUX DE GORGE ENROUEMENT, ENGELURES, ENTORSES, FOULURES, CONTUSIONS, BRÛLURES ETC.

—La Compagnie de Navigation du Richellou et d'Ontario Arrangements de Frintemps 1901

—Le vapeur TROIS-RIVIÈRES, capt. Boucher, départ de Montréal, les Mardis et Vendredis à 11 h. p. m. et des Trois-Rivières, les mercredis à 11 h. a. m. et les dimanches à midi.

—Le vapeur TROIS-RIVIÈRES, capt. Boucher, départ de Montréal, les Mardis et Vendredis à 11 h. p. m. et des Trois-Rivières, les mercredis à 11 h. a. m. et les dimanches à midi.

—Le vapeur TROIS-RIVIÈRES, capt. Boucher, départ de Montréal, les Mardis et Vendredis à 11 h. p. m. et des Trois-Rivières, les mercredis à 11 h. a. m. et les dimanches à midi.

—Le vapeur TROIS-RIVIÈRES, capt. Boucher, départ de Montréal, les Mardis et Vendredis à 11 h. p. m. et des Trois-Rivières, les mercredis à 11 h. a. m. et les dimanches à midi.

—Le vapeur TROIS-RIVIÈRES, capt. Boucher, départ de Montréal, les Mardis et Vendredis à 11 h. p. m. et des Trois-Rivières, les mercredis à 11 h. a. m. et les dimanches à midi.

—Le vapeur TROIS-RIVIÈRES, capt. Boucher, départ de Montréal, les Mardis et Vendredis à 11 h. p. m. et des Trois-Rivières, les mercredis à 11 h. a. m. et les dimanches à midi.

—Le vapeur TROIS-RIVIÈRES, capt. Boucher, départ de Montréal, les Mardis et Vendredis à 11 h. p. m. et des Trois-Rivières, les mercredis à 11 h. a. m. et les dimanches à midi.

—Le vapeur TROIS-RIVIÈRES, capt. Boucher, départ de Montréal, les Mardis et Vendredis à 11 h. p. m. et des Trois-Rivières, les mercredis à 11 h. a. m. et les dimanches à midi.

Emulsion d'Huile de Foie de Morue Hypophosphites de Chaux et de Soude Aucune autre Emulsion ne se prend aussi facilement. Elle ne se separe pas et ne se gâte pas. Elle est toujours douce comme la crème.

—ELLE QUÉRIT Les Maladies Scrofuleuses et Consomantes. La Toux Chronique. La Perte d'Appétit. La Prostration Mentale et Nerveuse. La Debilité Generale, &c.

—VOYAGE ATOUR DU MONDE \$600 Y compris Kopas et Cabines — PAR LA VOIE DU — PACIFIQUE CANADIEN "L'EMPRES OF CHINA"

—Partira de Liverpool vers le 15 Juin 1901 arrivant à Gibraltar, Naples, Port Said, Suez, Colombo, Penang, Singapore, Hong-Kong, Shanghai, Kobe, Yokohama, Et de là à Vancouver où les voyageurs prennent le chemin de fer du Pacifique Canadien.

—PRIS Au COMPTANT SEULEMENT Choix de Meubles de Chambres à coucher en chêne. \$24, \$27.50, \$30 EN MONTANT

—Tables de Billards Tables de Billards neuves et d'occasion et POOL Assortiment complet d'accessoires de Billards.

—Tables de Billards neuves et d'occasion et POOL Assortiment complet d'accessoires de Billards. Quelques élégantes de fantaisie Billes en ivoire et Composition "Cloth Tips" Etc., Etc.

—Tables de Billards neuves et d'occasion et POOL Assortiment complet d'accessoires de Billards. Quelques élégantes de fantaisie Billes en ivoire et Composition "Cloth Tips" Etc., Etc.

—Tables de Billards neuves et d'occasion et POOL Assortiment complet d'accessoires de Billards. Quelques élégantes de fantaisie Billes en ivoire et Composition "Cloth Tips" Etc., Etc.

—Tables de Billards neuves et d'occasion et POOL Assortiment complet d'accessoires de Billards. Quelques élégantes de fantaisie Billes en ivoire et Composition "Cloth Tips" Etc., Etc.

COLONNE CARSLY Avis IMPORTANT — GRANDE — Vente de Bonneterie

—Ayant acheté d'un manufacturier anglais, un assortiment considérable de superbe Bonneterie pour dames et enfants, nous l'offrons en vente dans notre département de bonneterie.

—Aujourd'hui 29 AVRIL L'assortiment comprend de magnifiques marchandises anglaises. Bas unis et à côtes pour dames et enfants. Moins de la moitié du prix de manufacture.

—Grande Vente de Bonneterie Notre assortiment de grande valeur puisqu'il vaut des milliers de piastres, sera exposé sur nos comptoirs de bonneterie, AUJOURD'HUI 29 AVRIL.

—Grande Vente de Bonneterie Bas pour Dames et Enfants — L'assortiment entier — Tout l'assortiment est marqué au même prix:

—Grande Vente de Bonneterie Vous ferons tout possible pour satisfaire tout le monde. Dans ce but nous aurons des commis et un Comptoir Special consacré à la vente de ce superbe assortiment de Bonneterie.

—Grande Vente de Bonneterie Voici quelques-unes des lignes de bas pour dames et enfants, qui comprendent assortiment immense:

—Grande Vente de Bonneterie L'immense assortiment que nous commençons à vendre ce mardi, 28 avril, comprend un lot de bas de couleur, pour dames et enfants, L'une des meilleures manufactures Anglaises.

—Grande Vente de Bonneterie Sans contredit la plus grande vente de bonneterie, pour dames et enfants, qui ait jamais eu lieu à Montréal.

—Grande Vente de Bonneterie Un cachet spécial de cette vente c'est que l'assortiment comprend des bas de toutes grandeurs. Ce qui ne se trouve pas facilement dans une vente à prix réduits.

La Fille a Jacques (No. 18) — Cher patron, répondit-il, je n'ai pas voulu vous l'écrire, sachant combien vous faites peu de cas de l'argent qui peut m'échoir derechef.

—Et nonobstant, vous avez continué. —Ma tournée?... C'était mon devoir. Et je suis par votre exemple, commandant, qu'il faut rester quand même à son poste.

—Et nonobstant, vous avez continué. —Ma tournée?... C'était mon devoir. Et je suis par votre exemple, commandant, qu'il faut rester quand même à son poste.

—Et nonobstant, vous avez continué. —Ma tournée?... C'était mon devoir. Et je suis par votre exemple, commandant, qu'il faut rester quand même à son poste.

—Et nonobstant, vous avez continué. —Ma tournée?... C'était mon devoir. Et je suis par votre exemple, commandant, qu'il faut rester quand même à son poste.

—Et nonobstant, vous avez continué. —Ma tournée?... C'était mon devoir. Et je suis par votre exemple, commandant, qu'il faut rester quand même à son poste.

—Et nonobstant, vous avez continué. —Ma tournée?... C'était mon devoir. Et je suis par votre exemple, commandant, qu'il faut rester quand même à son poste.

—Et nonobstant, vous avez continué. —Ma tournée?... C'était mon devoir. Et je suis par votre exemple, commandant, qu'il faut rester quand même à son poste.

—Et nonobstant, vous avez continué. —Ma tournée?... C'était mon devoir. Et je suis par votre exemple, commandant, qu'il faut rester quand même à son poste.

—Et nonobstant, vous avez continué. —Ma tournée?... C'était mon devoir. Et je suis par votre exemple, commandant, qu'il faut rester quand même à son poste.

HOTEL DE VILLE

Sous-comité des chemins

Pavage de nos rues
Le sous-comité nommé pour le pavage de nos rues s'est réuni hier sous la présidence de M. l'échevin Prévost...

Comme on va le voir un grand nombre d'améliorations ont été proposées et approuvées. Il s'est fait plus de cinquante propositions...

L'échevin Clenninng demande alors quelles sont les objections qu'on peut faire contre la conversion de cette rue en une rue à pavage...

Après la charte, telle qu'elle a été amendée et approuvée par le conseil municipal, cette rue doit être ouverte cette année et si on ne le fait pas les citoyens pourraient intenter une action à la cité.

La question des dépôts revient encore sur le tapis et l'échevin Prévost dit en souriant, au cours de la discussion, qu'en 1892 la ville aura probablement beaucoup d'argent et que l'opération ne devrait pas être retardée...

On décide ensuite de paver les rues suivantes: La rue St Catherine, depuis la rue St Antoine jusqu'à la partie ouest jusqu'aux limites de la ville, les rues St Hubert et Université, la côte du Beaver Hall, depuis la rue Belmont jusqu'au carré du Beaver Hall; une partie du carré Beaver Hall et le carré Phillips en entier; la rue Windsor, entre les rues St Jacques et Dorchester; la rue Peel, entre les rues Dorchester et St Catherine; la rue Wellington, depuis la rue Shearer; la rue St Jacques, depuis le carré Victoria jusqu'au dépôt Bonaventure; dans la partie Est, la rue St Catherine jusqu'à l'avenue Delormier; la rue St Laurent, depuis la rue Belmont et la rue St Laurent; l'avenue Papineau, depuis la rue Notre-Dame jusqu'à la rue Catherine; la rue Notre-Dame, depuis la rue Papineau jusqu'à la rue Delormier; la rue St Denis, entre les rues Craig et Ontario; la rue St Laurent, entre les rues Craig et St Catherine.

Ces différents travaux coûteront à la ville \$688,000. De plus \$50,000 pour les trottoirs, ce qui forme un total de \$738,000.

Après une petite discussion entre les échevins Prévost, Stevenson et Rolland, il est décidé d'acheter \$100,000 au comité des incendies pour de nouvelles stations dans les quartiers St Gabriel et St Jean-Baptiste.

COMITE DE L'EAU

La besogne faite par ce comité, hier, peut se résumer ainsi:
Refus de rembourser une amende de \$10 imposée à un plombier pour dommages causés à l'académie des Sciences, rue St Denis.

Refus de payer \$53,821 pour une glace brisée chez M. A. Belotti, rue St Laurent, par des ouvriers de la corporation, d'après la version du pétitionnaire.

Contrats accordés à:
M. Fautoux, pour 5 tonnes de charbon dur, à \$8.15.
M. Moore, 25 tonnes de charbon dur, à \$8.15.
M. Beard, 330 tonnes de charbon mou, à \$5.00.

Insertion dans les minutes du rapport du comité des chemins priant le comité de l'eau d'informer le premier lorsqu'il est nécessaire de démolir un pavage permanent.

TAXE SPECIALE

M. Robb la croit nécessaire
M. Robb trésorier de la cité croit que pour prélever les \$700,000 dont le comité des chemins a besoin pour les travaux ordinaires, il faudra imposer une taxe spéciale de 2 p. c.

SOUS SERGENT BIEN ACCUEILLI

On lui présente un cadeau
Le constable O. Donnell, maintenant sous sergent, s'est bien acquitté de son devoir, paraît-il, lorsqu'il était de service à la gare Windsor du C. P. R. Les cochers de place surtout reconnaissent son impatibilité et son esprit de justice. A l'occasion de sa promotion, ils lui ont présenté un magnifique cadeau.

COURIEUX AOD DENT

Un cheval tombe dans une cave
Un curieux accident est arrivé, hier après-midi, sur la rue Sanguinet. Un cheval, appartenant à M. J. L. Levesque, a sauté par-dessus le mur de clôture de la propriété de M. J. L. Levesque et est tombé dans une cave appartenant à M. J. L. Levesque. Le cheval est sorti de la cave sans blessure.

ASSOCIATION DES EPICIERS DE MONTREAL

Une assemblée générale des Epiciers-détailants aura lieu demain, jeudi, le 30 avril courant, à 8 hrs p.m., au Mechanics' Hall. Par ordre, J. MONIER, Secrétaire.

GRANDE FETE A SAINT LIN

Le représentant de L'ETENDARD, parti hier pour assister aux imposantes cérémonies religieuses qui ont eu lieu ce matin à St Lin, nous a adressé cette nuit la dépêche suivante:

MEMBRES DU CLEIRGÉ PRÉSENTS
NN. SS. Fabre, Racine, Mareau et Lorrain.

M. M. les abbés J. Blais, Jos de Repentigny, Naclet, supérieur du collège de Ste Thérèse, Collin, curé de Saint Hubert, ancien curé de St Lin, Carrière, Pointe St Charles, Max. Tassé, de Longueuil, Lecours, Hurléau, ancien curé de St Lin, Cloutier et Rouleau, du séminaire de Ste Thérèse, Jolicoeur, de St Hyacinthe, Brossard, secrétaire de Mgr Fabre, Brossard, Courteau, C. Dupras, Désarjé, Leblanc, de St Martin, Chapat, de Saint Lazard, Brault, Forget, de Ste Sophie, M. l'ecclésiastique Ubald Ethier, Victor Pauré, directeur du collège de l'Assommoir, M. M. Georges, Goyette et M. Lavallée, vicaires de St Lin.

Plusieurs prêtres ont couché à Ste Anne-des-Plaines, d'où ils arriveront aujourd'hui, avec grand nombre d'autres qu'on attend par l'excursion.

MM. SS. les évêques ne partiront de St Lin, que demain au matin, jeudi, 30 courant.

Quant à l'illumination, elle a été splendide. A la description que L'ETENDARD d'hier en a déjà faite, nous ajouterons que des fusées ont été lancées sur tout le parcours, par M. John qui présidait. Les magnifiques équipages de l'archevêque.

Le pont de fer jeté sur l'Acadian, n'était pas illuminé, la force du vent avait dû faire renoncer au projet. Mais du reste sur toute la route, pas un coin noir, partout des lampes aux mille couleurs se balançaient à la façade des maisons.

Les croisées de plusieurs habitations avaient été converties en verres colorés en mettant en dedans des toiles de diverses couleurs. Aux résidences nommées dans L'ETENDARD d'hier, comme des plus brillamment illuminées, nous en ajoutons quelques-unes nommées au hasard: la banque Jacques Cartier, l'école, la résidence de M. E. Desmarais, Ovide Brien, Ed. Pauré, Eus. Pauré. Il y avait aussi un magnifique arc en verdure en face des résidences de MM. Monahan et Basile Thériault.

Dans St Lin-Sud, il y avait un arc orné seulement de lumières. La consécration solennelle de l'église sera faite par Mgr Fabre et la consécration des autels de la Ste Vierge et de St Joseph par NN. SS. Racine et Lorrain.

Un grand-messe de la dédicace sera chanté par Mgr Lorrain, et le chant exécuté par toutes les voix capables de s'harmoniser avec les chœurs assistés de la fanfare.

A midi, grand banquet au couvent des Soeurs Marie-Maria, où à la générosité de M. J. B. Arentonne.

Les membres du clergé, les organisateurs de la fête, d'autres invités laïques parmi lesquels les représentants des journaux, prendront part au festin. Les préparatifs considérables qu'a nécessités l'organisation de ce grand dîner de 150 convives environ ont été faits par les dames suivantes: Mesdames Joseph Gauthier, Ovide Brien, Louis Memier Théodile Corbeil, Eus. Lamarche, Auguste Beaudin, Maisonneuve, Louis Cyr, A. Lambert, U. Pauré, Dr. Leclair, Edm. Desmarais, J. B. Arentonne, Eus. Pauré, Jos. Renaud, E. Hudon, L. P. Brien, J. B. Arentonne, Narcisse Rivée, G. Desrochers, J. B. Robert, M. Desormiers, Bélanger, Les Locas, O. Gadois, Z. Chausse et Geo. Morin. Détails du banquet, demain.

M. J. Lalonde, vicaire de Sainte Thérèse doit prononcer un sermon au peuple assemblé devant l'église pendant la consécration. Personne autre que les officiants et les servants ne peuvent rester dans l'église pendant la consécration. On ne dit que des cérémonies ordinaires, sans exception de messe de Satan qui a encore pour ainsi dire quelque pouvoir sur un temple non consacré. Après une triple procession des reliques autour de l'église le peuple peut entrer.

ADRESSE PRONONCER APRES LA MESSE
Mgr l'Archevêque de Montréal, Nos Seigneurs les Evêques de Sherbrooke, de St Hyacinthe et de Pontiac.

Je suis l'interprète de toute la paroisse de St Lin, en vous exprimant les sentiments de la gratitude la plus vive.

Nous savons bien qu'un jour notre église sera consacrée, mais nous n'aurions jamais espéré que cette cérémonie aurait lieu dans des circonstances aussi solennelles, entourée de pompes aussi grandioses, tout cela est dû, Mgr l'Archevêque, à votre bienveillance prévenante, et à votre concours, Mes Seigneurs, qui avez bien voulu accepter l'invitation du vénéré métropolitain de cette province.

SERVANTE INFIDELE

Elle est condamnée ce matin
Louis Grier, âgé de 10 ans, servante chez Mme Sauvé, rue Notre-Dame, comparait ce matin devant Son Honneur le juge Dugas sous accusation de larcin. Elle a volé un mouchoir et une coupe en argent à sa maîtresse. Celle-ci a fait par immédiatement à la police de ses soupçons et le détective Campeau a opéré l'arrestation hier soir vers cinq heures. Elle a été condamnée à être détenue à \$5 ou un mois de prison.

UN AUTRE MARI EN COUR

Plaintes de son épouse
Tous les jours, on voit en cour de Police de malheureuses femmes qui viennent, toutes éplorées, porter plainte contre leurs maris. C'est là surtout que l'on voit combien le vice de l'ivrognerie nuit à la famille et à la société. Chaque fois, des hommes à la figure congestionnée, à la mine débraillée viennent se défendre contre leurs tendres moitiés, qu'ils accusent de les maltraiter et de ne pas subvenir à leurs besoins.

Ce matin, Joseph Nolan, journaliste qui demeure sur la rue Leclerc, a comparu sur une accusation semblable. Sa femme voulait absolument qu'il fût mis en prison; mais le juge a suspendu la sentence à la promesse que le mari a faite de s'amender.

DEMENCE CAUSEE PAR L'IVRESSE

Un ivrogne veut incendier sa demeure
James McCrory, 42 ans et demeure sur la rue Congrégation. Il a failli, ce matin changer cette dernière résidence pour celle de M. Payette. Il avait, paraît-il, depuis 4 ou 5 jours et à outrance.

Hier, vers minuit, il fut pris d'une espèce de démence. Il mit sa femme à la porte et, s'enfermant à clef dans sa maison, il bourna le poêle d'habits et voulut y mettre le feu ainsi qu'à toute la maison. Heureusement, le constable qui était de service en cet endroit arriva et amena le forcené au poste de police.

COUR DE POLICE

Vente de boissons sans licence
Elles pleuvent, les condamnations pour vente de boissons sans licence, depuis quelque temps. Il n'y en a eu que 3, ce matin, en cour de police. Les voici:
Delphis Gervais, No 624 rue Dorchester, \$150 ou 3 mois de prison.

William Daoust, rue Ste Catherine, pour avoir tenu plusieurs buvettes, \$75 et les frais ou 3 mois.
Michel Montom, vs J. B. Arentonne alias Canadien, pour vente de boissons sans licence à Caughnawaga. Cause remise au 6 mai.

Andrew Brown, pour assaut sur J. B. Brosseau, \$10 et les frais ou 1 mois.
COUR DU RECORDER
La Bande du Cheval Noir
Parmi les 16 noms qui étaient inscrits, ce matin, au Recorder, celui de Jos. Héti est à noter.

Cet individu appartient à la Bande du Cheval Noir, si fameuse dans nos annales criminelles.
Jos. Héti n'a que 25 ans, mais c'est un fort à bras. Il est forgeron et demeure à St-Hubert, au Montcalm. Le Recorder a un honneur de le voir devant lui à moins une vingtaine de fois. Ce matin il a comparu de nouveau pour assaut sur un nommé Malo et sur le constable Demers. Il a reçu une sentence d'un mois de prison.

NOUVELLES A LA MAIN

En cour d'assise.
Le procureur général s'adresse à un accusé de meurtre:
«Appartenez-vous à une famille aussi honorable, élevé comme vous l'avez été, que venez-vous faire ici?»
—Mais, dit l'accusé, je ne demande qu'à m'en aller.

Un havard vient raconter à son ami une chose qu'il avait dit en secret, et lui dit de ne rien dire à personne.
—Ne craignez rien, lui dit l'ami, je serai aussi discret que vous.

Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal.
A une assemblée spéciale des Étudiants de l'Université, tenue à l'Hôtel-Dieu, le 29 courant, il fut proposé par M. F. X. Plouffe, secondé par M. Augustin Guertin, que les élèves viennent d'apprendre avec regret la mort du frère d'un de leurs condisciples, M. Herminiger, B. M.

20 Proposé par M. B. Gervais, secondé par M. D. L. Ladouceur, qu'ils offrent leurs plus sincères condoléances à la famille éplorée.
30 Proposé par M. W. Bédard, secondé par M. E. Bourbonnais que copie des présentes résolutions soient transmises à la famille.

J. E. DUBÉ, Sec. corp. temp.
Divers
La cause de Xavier Charest accusé de vol, dont nous avons déjà parlé avant hier sera vendue vendredi. L'accusé est admis à caution. Celle de Gauvreau est remise à demain.

Non-Villes du Nord-Ouest

Winnipeg, 28.—L'activité que l'on remarque en ce moment dans les rangs des hommes politiques indique que les élections générales auront lieu avant l'automne. Il doit y avoir dans trois ou quatre semaines une réunion des membres ministériels de la législature et une convention des conservateurs aura lieu le 1er juin pour discuter la situation.

On a trouvé hier à Bear Creek, le cadavre d'un homme qui avait sur lui un livret contenant le nom de G. G. Leech, Montana.
Le corps était dans un état avancé de décomposition et on croit que la mort doit remonter à cet hiver. La Gazette de Meleod dit qu'il est probable que la compagnie de Pacific Canadian a acheté le chemin d'ait depuis Dunmore jusqu'à Leithbridge. On dit aussi que la voie doit être élargie et la ligne prolongée vers l'ouest, à travers la passe Crow's West jusqu'au district de Kootenay, dans la Colombie Anglaise.

—Voyez la récompense de \$1,000 sur la dernière page.
Réservez vos sièges.
Réservez vos sièges pour le grand festival des 13, 14 et 15 mai prochain au Parc Sohmer en faveur de l'Hôpital Notre-Dame. Les billets sont en vente chez les vendeurs de la galerie 25c et extra. Ces billets sont en vente chez Lavigne et Lajoie 1657 rue Notre-Dame, où le plan de la galerie est disposé.

—MM. Northon & Lyman sont les propriétaires de l'huile électrique du Dr Thomas qui se vend aujourd'hui en quantités immenses dans toute la Puisseance. Partout le malade lui fait le meilleur accueil et le reçoit avec un plaisir délicieux parce qu'elle fait disparaître la douleur et procure un soulagement instantané. Ce spécifique précieux pour presque tous les maux qui affligent l'humanité est apprécié par celui qui souffre parce qu'il la regarde comme plus précieuse que l'or. C'est l'éléxir de vie pour bien des constitutions affaiblies. Si vous n'avez pas acheté une bouteille, ce spécifique, buite faites-le de suite et tenez-la prête à toute éventualité. Le prix modique auquel elle se vend, 25 cents la bouteille, la met à la portée de tout le monde. Elle est indispensable au cultivateur et elle devrait être dans chaque famille.

—Voyez la récompense de \$1,000 sur la dernière page.
Une coupe brillante
La Conque (coquille acoustique) de la scène du Parc Sohmer, sera ornée de 150 lumières électriques de couleurs variées, bleu, blanc, rouge, vert, etc.; l'effet sera féérique. La Royal Electric Light Co. à qui les propriétaires du Parc Sohmer ont donné le contrat, a commandé ces globes de couleur à New-York. Tous les appareils seront posés et prêts à fonctionner pour l'inauguration du grand festival de l'Hôpital Notre-Dame le 13 mai prochain. Il n'y aura pas une scène de salle de concert ou théâtre dans toute l'Amérique qui pourra rivaliser avec celle du Parc Sohmer.

—Voyez la récompense de \$1,000 sur la dernière page.
A VENDRE.—Deux étalons, l'un de 2 ans pesant environ 1300 lbs, l'autre de 3 ans pesant au-delà de 1000 lbs, tous deux de belle couleur, sans défauts, et d'omptés. S'adresser à A. Richardson, Napierreville, P. Q.

—Voyez la récompense de \$1,000 sur notre dernière page.
VISITEZ LE CYCLORAMA
SITUATIONS VACANTES
O N DEMANDE une cuisinière au No 29 rue Steuy 18-3
O N DEMANDE un polisseur de meubles; S'adresser 511 rue St-Jacques. 18-2
O N DEMANDE des bons peintres de maisons. S'adresser au No 238 rue Wolfe. 18-2
O N DEMANDE une servante générale au No 91 rue St-Jacques. 18-3
O N DEMANDE une bonne servante générale au No 218 rue St-Denis. 18-3
O N DEMANDE cinq hommes pour distribuer des prospectus; il en faut un à chaque maison, à aux bureaux de L'Etendard No 35 rue St-Jacques. 18-2
O N DEMANDE une fille de 15 à 16 ans pour aller au ménage dans une famille de personnes. Elle devra être capable de faire le ménage de modeste. S'adresser par lettre à J. D. L'ETENDARD. 18-2

PLACE VACANTE: M. Aimé comte Richelieu pour un Meuble bien recommandé au remplacement du Doct. Bergeron qui part de la place. Il y a aussi un grand avantage pour un Sidaire à établir ici. 18-3
A LOUER—Salle de réunion pour cercles ou Sociétés. S'adresser à L'ETENDARD.
A LOUER—Bureaux. S'adresser à L'ETENDARD.
A LOUER
Le magnifique magasin No 111 rue St Laurent (Grand rayé avec planche en ciment, éclairé par le gaz) s'adresse à L'ETENDARD, No 35 rue St-Jacques; 39-20

LETRES EN EMAIL BLANC 25 pièces, 12 cents; 30 pièces, 18 cents; 40 pièces, 22 cents; 50 pièces, 28 cents; 60 pièces, 35 cents; 75 pièces, 45 cents; 100 pièces, 60 cents; 150 pièces, 85 cents; 200 pièces, 110 cents; 250 pièces, 140 cents; 300 pièces, 170 cents; 400 pièces, 220 cents; 500 pièces, 280 cents; 600 pièces, 350 cents; 750 pièces, 450 cents; 1000 pièces, 600 cents; 1500 pièces, 850 cents; 2000 pièces, 1100 cents; 2500 pièces, 1400 cents; 3000 pièces, 1700 cents; 4000 pièces, 2200 cents; 5000 pièces, 2800 cents; 6000 pièces, 3500 cents; 7500 pièces, 4500 cents; 10000 pièces, 6000 cents; 15000 pièces, 8500 cents; 20000 pièces, 11000 cents; 25000 pièces, 14000 cents; 30000 pièces, 17000 cents; 40000 pièces, 22000 cents; 50000 pièces, 28000 cents; 60000 pièces, 35000 cents; 75000 pièces, 45000 cents; 100000 pièces, 60000 cents; 150000 pièces, 85000 cents; 200000 pièces, 110000 cents; 250000 pièces, 140000 cents; 300000 pièces, 170000 cents; 400000 pièces, 220000 cents; 500000 pièces, 280000 cents; 600000 pièces, 350000 cents; 750000 pièces, 450000 cents; 1000000 pièces, 600000 cents; 1500000 pièces, 850000 cents; 2000000 pièces, 1100000 cents; 2500000 pièces, 1400000 cents; 3000000 pièces, 1700000 cents; 4000000 pièces, 2200000 cents; 5000000 pièces, 2800000 cents; 6000000 pièces, 3500000 cents; 7500000 pièces, 4500000 cents; 10000000 pièces, 6000000 cents; 15000000 pièces, 8500000 cents; 20000000 pièces, 11000000 cents; 25000000 pièces, 14000000 cents; 30000000 pièces, 17000000 cents; 40000000 pièces, 22000000 cents; 50000000 pièces, 28000000 cents; 60000000 pièces, 35000000 cents; 75000000 pièces, 45000000 cents; 100000000 pièces, 60000000 cents; 150000000 pièces, 85000000 cents; 200000000 pièces, 110000000 cents; 250000000 pièces, 140000000 cents; 300000000 pièces, 170000000 cents; 400000000 pièces, 220000000 cents; 500000000 pièces, 280000000 cents; 600000000 pièces, 350000000 cents; 750000000 pièces, 450000000 cents; 1000000000 pièces, 600000000 cents; 1500000000 pièces, 850000000 cents; 2000000000 pièces, 1100000000 cents; 2500000000 pièces, 1400000000 cents; 3000000000 pièces, 1700000000 cents; 4000000000 pièces, 2200000000 cents; 5000000000 pièces, 2800000000 cents; 6000000000 pièces, 3500000000 cents; 7500000000 pièces, 4500000000 cents; 10000000000 pièces, 6000000000 cents; 15000000000 pièces, 8500000000 cents; 20000000000 pièces, 11000000000 cents; 25000000000 pièces, 14000000000 cents; 30000000000 pièces, 17000000000 cents; 40000000000 pièces, 22000000000 cents; 50000000000 pièces, 28000000000 cents; 60000000000 pièces, 35000000000 cents; 75000000000 pièces, 45000000000 cents; 100000000000 pièces, 60000000000 cents; 150000000000 pièces, 85000000000 cents; 200000000000 pièces, 110000000000 cents; 250000000000 pièces, 140000000000 cents; 300000000000 pièces, 170000000000 cents; 400000000000 pièces, 220000000000 cents; 500000000000 pièces, 280000000000 cents; 600000000000 pièces, 350000000000 cents; 750000000000 pièces, 450000000000 cents; 1000000000000 pièces, 600000000000 cents; 1500000000000 pièces, 850000000000 cents; 2000000000000 pièces, 1100000000000 cents; 2500000000000 pièces, 1400000000000 cents; 3000000000000 pièces, 1700000000000 cents; 4000000000000 pièces, 2200000000000 cents; 5000000000000 pièces, 2800000000000 cents; 6000000000000 pièces, 3500000000000 cents; 7500000000000 pièces, 4500000000000 cents; 10000000000000 pièces, 6000000000000 cents; 15000000000000 pièces, 8500000000000 cents; 20000000000000 pièces, 11000000000000 cents; 25000000000000 pièces, 14000000000000 cents; 30000000000000 pièces, 17000000000000 cents; 40000000000000 pièces, 22000000000000 cents; 50000000000000 pièces, 28000000000000 cents; 60000000000000 pièces, 35000000000000 cents; 75000000000000 pièces, 45000000000000 cents; 100000000000000 pièces, 60000000000000 cents; 150000000000000 pièces, 85000000000000 cents; 200000000000000 pièces, 110000000000000 cents; 250000000000000 pièces, 140000000000000 cents; 300000000000000 pièces, 170000000000000 cents; 400000000000000 pièces, 220000000000000 cents; 500000000000000 pièces, 280000000000000 cents; 600000000000000 pièces, 350000000000000 cents; 750000000000000 pièces, 450000000000000 cents; 1000000000000000 pièces, 600000000000000 cents; 1500000000000000 pièces, 850000000000000 cents; 2000000000000000 pièces, 1100000000000000 cents; 2500000000000000 pièces, 1400000000000000 cents; 3000000000000000 pièces, 1700000000000000 cents; 4000000000000000 pièces, 2200000000000000 cents; 5000000000000000 pièces, 2800000000000000 cents; 6000000000000000 pièces, 3500000000000000 cents; 7500000000000000 pièces, 4500000000000000 cents; 10000000000000000 pièces, 6000000000000000 cents; 15000000000000000 pièces, 8500000000000000 cents; 20000000000000000 pièces, 11000000000000000 cents; 25000000000000000 pièces, 14000000000000000 cents; 30000000000000000 pièces, 17000000000000000 cents; 40000000000000000 pièces, 22000000000000000 cents; 50000000000000000 pièces, 28000000000000000 cents; 60000000000000000 pièces, 35000000000000000 cents; 75000000000000000 pièces, 45000000000000000 cents; 100000000000000000 pièces, 60000000000000000 cents; 150000000000000000 pièces, 85000000000000000 cents; 200000000000000000 pièces, 110000000000000000 cents; 250000000000000000 pièces, 140000000000000000 cents; 300000000000000000 pièces, 170000000000000000 cents; 400000000000000000 pièces, 220000000000000000 cents; 500000000000000000 pièces, 280000000000000000 cents; 600000000000000000 pièces, 350000000000000000 cents; 750000000000000000 pièces, 450000000000000000 cents; 1000000000000000000 pièces, 600000000000000000 cents; 1500000000000000000 pièces, 850000000000000000 cents; 2000000000000000000 pièces, 1100000000000000000 cents; 2500000000000000000 pièces, 1400000000000000000 cents; 3000000000000000000 pièces, 1700000000000000000 cents; 4000000000000000000 pièces, 2200000000000000000 cents; 5000000000000000000 pièces, 2800000000000000000 cents; 6000000000000000000 pièces, 3500000000000000000 cents; 7500000000000000000 pièces, 4500000000000000000 cents; 10000000000000000000 pièces, 6000000000000000000 cents; 15000000000000000000 pièces, 8500000000000000000 cents; 20000000000000000000 pièces, 11000000000000000000 cents; 25000000000000000000 pièces, 14000000000000000000 cents; 30000000000000000000 pièces, 17000000000000000000 cents; 40000000000000000000 pièces, 22000000000000000000 cents; 50000000000000000000 pièces, 28000000000000000000 cents; 60000000000000000000 pièces, 35000000000000000000 cents; 75000000000000000000 pièces, 45000000000000000000 cents; 100000000000000000000 pièces, 60000000000000000000 cents; 150000000000000000000 pièces, 85000000000000000000 cents; 200000000000000000000 pièces, 110000000000000000000 cents; 250000000000000000000 pièces, 140000000000000000000 cents; 300000000000000000000 pièces, 170000000000000000000 cents; 400000000000000000000 pièces, 220000000000000000000 cents; 500000000000000000000 pièces, 280000000000000000000 cents; 600000000000000000000 pièces, 350000000000000000000 cents; 750000000000000000000 pièces, 450000000000000000000 cents; 1000000000000000000000 pièces, 600000000000000000000 cents; 1500000000000